

L'« ANGELUS »

6 décembre 1987

La liturgie eucharistique terminée, le Pape Jean-Paul II et le Patriarche œcuménique Dimitrios I^{er} ont gagné la Loggia des bénédictions, le balcon situé au centre de la façade de la basilique Saint-Pierre, pour saluer les fidèles rassemblés pour l'Angélus. Avant la récitation de P Angélus, le Pape et le Patriarche se sont adressés aux fidèles réunis sur la place.

Au cours de cette année mariale, le Pape a pris l'habitude de profiter de l'opportunité de l'Angélus du dimanche pour faire un petit discours sur les sanctuaires mariaux répandus dans le monde. En cette occasion spéciale, il a parlé d'un important sanctuaire du monde orthodoxe consacré à Marie.

LES PAROLES DU PAPE

Chers frères et sœurs,
J'ai la joie d'avoir ici, à côté de moi, pour la récitation de P Angélus, le Patriarche œcuménique Dimitrios I^{er}. Nous le saluons cordialement et nous le remercions de sa visite à Rome.

1. Le but de notre pèlerinage spirituel est aujourd'hui un lieu cher au cœur des orthodoxes, le mont Athos. On l'appelle aussi le « jardin de la Vierge » parce que, selon la tradition athonite, l'embarcation de la Vierge Marie, qui était en route vers Ephèse, aurait été déroutée par une tempête et aurait ainsi abordé au mont Athos. Au centre de ce « jardin de la Vierge » est conservée l'icône *Axion Estin*, l'image la plus vénérée du monde orthodoxe grec. Cette icône, dite de « la Vierge miséricordieuse » (*Eleousa*), représente Marie très sainte qui porte son Fils sur son bras, et celui-ci tient en main le rouleau de la Sainte Ecriture ouvert au chapitre 61 d'Isaïe, verset 1^{er}: « L'Esprit du Seigneur est sur moi », c'est-à-dire le texte que Jésus expliqua dans la synagogue de Nazareth au début de sa vie publique (cf. *Lc 4, 16* et s.). L'icône est appelée *Axion Estin* en souvenir d'un événement miraculeux survenu dans le skite dédié aujourd'hui à saint André, dans les environs de Kariès, centre administratif de la Sainte Montagne.

Selon une pieuse tradition, dans la nuit du 10 au 11 juin 1982, l'archange Gabriel, apparu sous l'aspect d'un moine, aurait récité pour la première fois, au cours de la célébration liturgique

de la nuit (*Agrypnia*), l'hymne qui commence précisément par ces paroles, *Axion Estin*:

« Il est vraiment juste de te proclamer bienheureuse, ô Mère de Dieu, toi qui es toute joie, toute pure et Mère de notre Dieu. Nous te magnifions, toi qui es plus honorable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins. Toi qui, sans perdre ta virginité, a mis au monde le Verbe de Dieu. Toi qui es vraiment la Mère de Dieu ».

2. Depuis cette époque, chaque 11 juin, sur le mont Athos, on fête solennellement l'icône et on chante à nouveau devant elle cette hymne qui est devenue la plus populaire de la piété orthodoxe.

L'image a été transférée du skite de Saint-André en l'église du Protaton, à Kariès, et elle trône au centre du sanctuaire. Jour et nuit brûle devant cette image un cierge placé sur un candélabre très précieux, fait d'or et de diamants. Les moines se succèdent sans interruption devant l'icône pour la prier et veiller devant elle.

Puisse la Vierge *Axion Estin* combler de toutes ses bénédictions ceux qui, dans son « jardin », ont consacré leur vie à son Fils avec cette générosité radicale qui est la caractéristique de la vie monastique. Puisse-t-elle guider, dans l'obéissance et dans le pèlerinage de la foi, tous ces hommes qui ne cessent jamais de prier pour l'Eglise, afin quelle soit conservée dans l'intégrité du patrimoine sacré transmis une fois pour toutes au peuple chrétien.

LES PAROLES DU PATRIARCHE

Romains et étrangers qui résidez ici,

« Que la grâce, la miséricorde et la paix soient avec vous, de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et dans l'amour » (2 *Jn* 3, 3).

Nous vous adressons le salut même du Disciple de l'amour, nous tenant avec un profond amour dans le Christ aux côtés de notre frère, le Pape Jean-Paul II, sous la protection de tous les saints et en particulier de la Toute-Sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie.

Demandons tous ensemble en ce moment son intercession, pour que vienne très vite le jour de notre pleine et complète union dans l'unique foi et dans la célébration commune des sacrements de l'Eglise. Peut-être pour beaucoup d'hommes tout cela est-il une chose très lointaine, sinon impossible. Mais, pour nous, croyants, « ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu » (Lc 18, 27).

Nous vous apportons la bénédiction des terres des Conciles œcuméniques de l'Eglise indivise, alors que nous célébrons en commun cette année l'important anniversaire du dernier de ces Con-

ciles. Nous vous apportons la bénédiction des Pères, des martyrs, des Confesseurs et des ascètes de notre Orient orthodoxe. Nous vous apportons le baiser et l'amour de vos frères orthodoxes.

Ici, en ces jours, en même temps que notre frère le Pape, nous avons passé des moments d'élévation et d'exaltation spirituelles. Nous avons prié l'un pour l'autre, pour nos Eglises et pour le monde entier. Vous qui nous voyez et nous écoutez en ce moment, nous prions pour vous avec ferveur et nous vous bénissons.

Que l'amour de Dieu demeure en vos cœurs!
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit!

Service d'information 66 (1988/I) 27-28